

Lunette A1

SAINT BONAVENTURE DE BAGNOREGIO

INSCRIPTION

LE SÉRAPHIQUE SAINT BONAVENTURE, SE JUGÉANT INDIGNE DE LA COMMUNION EUCHARISTIQUE, NE CÉLÉBRA PAS LA MESSE PENDANT DE NOMBREUX JOURS. C'EST POURQUOI LE TRÈS-HAUT, HABITUÉ À ÉLEVER LES HUMBLÉS EN LEUR ACCORDANT DES PRIVILÈGES SINGULIERS, VINT, UN JOUR OÙ LE SAINT ASSISTAIT À LA MESSE AVEC L'ARDEUR D'UN SÉRAPHIN, LE RASSASIER DE SON PROPRE CORPS PAR LA MAIN D'UN ANGE.

IL MOURUT EN L'AN 1274 À L'ÂGE DE 53 ANS.

Bonaventure se considérait comme un grand pécheur, au point de penser ne pas mériter la joie de célébrer la messe. Il éprouvait une souffrance indicible, car son désir de communier était immense. Le Seigneur intervint. Un jour, pendant la messe, alors que Bonaventure restait à genoux à sa place pendant que les autres communiaient, un ange lui apparut et posa une hostie consacrée sur sa langue.

ON RACONTE AUSSI QUE...

Un jour, les légats pontificaux se rendirent au couvent où vivait Bonaventure pour lui annoncer que le pape avait décidé de lui conférer la dignité cardinalice et lui envoyait le chapeau rouge. Lui, qui était en train de faire la vaisselle, continua son travail, fit suspendre le chapeau cardinalice à une branche d'arbre et commenta:

« Les fonctions d'un frère mineur sont plus salutaires et plus sûres que les grandes dignités, lourdes et pleines de dangers. »

Au pied du prie-Dieu, Fra Giuseppe a dessiné la barrette non autorisée pendant la célébration de la messe, comme l'indiquent le calice sur l'autel et l'hostie dans les mains du prêtre.

L'humilité des habits des deux franciscains contraste avec le raffinement élégant des vêtements de l'ange, des deux nobles et des habits liturgiques richement ornés de dentelle.

Un faisceau de lumière descend d'en haut et éclaire le saint: c'est un motif récurrent qui indique la présence du Très-Haut. Les deux nobles, distraits, ne remarquent rien. En revanche, tous les autres sont profondément impliqués.

L'importance de Bonaventure se manifeste non seulement par le nombre de fresques qui lui sont consacrées (il y en a trois), mais aussi par la place qui leur est attribuée. Dans notre cloître comme dans celui de Galatina, l'histoire de Bonaventure occupe la première lunette.

Dans le couvent, son image se trouve sur la première cellule. Dans l'arbre franciscain des cardinaux, il est sur le tronc, donc dans l'axe de l'Immaculée.

